Kenneth Goldsmith, Duchamp is My Lawyer: The Polemics, Pragmatics and Poetics of UbuWeb

Cécile Marie-Castanet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68228>

DOI : 10.4000/critiquedart.68228

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Cécile Marie-Castanet, « Kenneth Goldsmith, Duchamp is My Lawyer: The Polemics, Pragmatics and Poetics of UbuWeb », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68228> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68228>

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

EN

Kenneth Goldsmith, Duchamp is My Lawyer: The Polemics, Pragmatics and Poetics of UbuWeb

Cécile Marie-Castanet

- ¹ L'épigraphe de Virgil Abloh « I often tell people that Duchamp is my lawyer. He's the legal premise to validate what I'm doing » donne le ton. L'auteur décline le mode d'emploi et les grandes lignes qui fondent ce geste manifeste qu'est l'élaboration d'UbuWeb. Il fait le récit des aventures et mésaventures qu'il a avec les distributeurs, les artistes ou les galeristes durant le travail d'archive titanesque qu'il entreprend en créant le site en 1996. La question des droits d'auteur, de la copie, de son statut, de son accessibilité à tous et de la gratuité, des formats d'enregistrement et des sources nourrissent les différents récits à la première personne pleins d'anecdotes détaillées. On mesure l'ampleur de la tâche, l'activisme et le dévouement d'une vie pour donner accès aux œuvres les plus rares, tout en essayant de défendre et de convaincre qu'UbuWeb n'est pas le concurrent des grands distributeurs ou galeristes. UbuWeb participe d'une autre stratégie de « dispersion » (Seth Price, 2002, p.108), complémentaire des autres modèles économiques liés à la singularité de l'œuvre, ou à d'autres modes de diffusion. Il insiste sur la mauvaise qualité des copies disponibles sur UbuWeb et sur la complémentarité des cinémas, musées et distributeurs qui permettent une diffusion dans des conditions qui ne sont pas comparables. Elles relèvent d'expériences distinctes mais complémentaires. Selon lui, UbuWeb n'a donc aucune chance de tuer le cinéma expérimental, au contraire il permet de toucher un plus large public et joue un rôle formateur dans l'accès aux avant-gardes. En narrant ses rencontres amicales ou ennemies avec des personnalités du cinéma expérimental et des archives (Clive Phillpot, Andrew Lampert, Dominic Angerame), il tisse l'histoire d'une économie du don en ligne. Il raconte l'évolution des mentalités. De nombreux exemples avec les universités, les artistes, d'anciens directeurs de grands groupes de distribution vont enrichir le site. Ces récits permettent aussi de comprendre tout l'humanisme nécessaire à cette économie, le dévouement de l'auteur lui-même, mais aussi des relations, pirate anonyme ou chef d'entreprise, qui contribuera grandement à

la faisabilité et viabilité d'Ubu. Comme l'indique le sous-titre du livre, les récits se font en trois temps : les aspects « polémiques », puis « pragmatiques » et enfin « poétiques ». La dernière section « Poetics » laisse place à l'histoire des œuvres et est la plus enthousiasmante. UbuWeb se révèle comme un manifeste indéfectiblement lié à la poésie visuelle et concrète (Kurt Schwitters, David Daniels, Bern Porter, Nicolas Slonimsky, etc.). Une histoire de l'appropriation, du détournement, du collage, du montage, du *sampling* est tissée à partir des performances de Vicki Bennett, Carolee Schneemann, Lil Picard ou du récit de la numérisation du « légendaire magazine multimedia d'avant-garde Aspen » (p. 195). L'histoire passionnée et engagée d'UbuWeb comme « Non-site » s'écrit avec des jeux de miroirs et d'échos : *Ursonate* de Kurt Schwitters (p. 162), le « Non-site » de Robert Smithson (p. 212), l'« in-formation » de Dan Graham (p. 208). A l'heure où l'on peut s'interroger sur ce que sont les avant-gardes d'aujourd'hui, ou sur la puissance étouffante du chiffre, ce livre est un manifeste libertaire, une véritable formation sans permission.